



# APAJH

TOUT HANDICAP, TOUT ÂGE DE LA VIE  
La revue de l'Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés



1962-2022

60 ans d'engagement  
pour les droits de tous

**60** ans  
L'APAJH, mouvement citoyen depuis 1962 #Handicap

# De l'utopie ...

Nicolas, Boris, Herbert, Jeanne, Pierre,  
André, Giovanni, Jérôme, Frédéric,  
Maxime, Allen, Emily, Abdelhak, Mohamed,  
Romane, Hérouh, Anissa, Pascal, Inès,  
Bilal, Sarah, Housse, Joseph, Raphaële,  
Kévin-Frédéric, Vincent, Frédéric-Louis,  
David, Laurent, Emma, Benjamin, Sylvia,  
Mathias, Anthony, Fabrice,  
Dorian, Jean, Oussem, Léa, Emmanuel,  
Maudine, Lisa, Ana, Graciele,  
Gilles, Amélie, Isabelle, Justine,  
Nadine, Marie-Andrée, Gilbert, Justine,  
Nicolas, Sébastien, Typhaine, Tael,  
Ayméric, Marie-Katrine, Bénédicte,  
Jana, Émilie, Louis-Pierre, Emily, Amel,  
Guillaume, Stéphanie, Jean-Philippe,  
Éliane, Yann, Samuel, Benjamin, Angélique,  
Mélissa, Bénédicte, Denis,  
Christiane, Eugénie, Nicolas,  
Jean-Louis, Lillian, Bastien, Béatrice,  
Clément, Cécile, Sandrine

## ... à la réalité



1962 - 2022

Un combat pour la citoyenneté

Pour célébrer les **60 ans de l'APAJH**, l'évidence a été d'aller à la rencontre des personnes en situation de handicap, de celles et ceux qui au quotidien font bouger les lignes avec l'APAJH, militants bénévoles et professionnels. Leurs regards et leurs histoires individuelles témoignent que l'utopie d'une société plus juste, solidaire, inclusive et laïque deviendra une réalité.

Qu'elle le devient chaque jour un peu plus. Trop lentement encore mais les réussites à certains endroits, les expérimentations à d'autres, montrent assurément la voie des possibles !

Cet ouvrage met en lumière les jeunes, adolescents et adultes accompagnés par l'APAJH ainsi que leurs proches et aussi des militants bénévoles et des professionnels. Il représente notre ambition citoyenne pour les personnes en situation de handicap.

Livre « De l'Utopie à la Réalité », disponible dès mi-septembre 2022 au prix de 10€ TTC l'unité.



## Direction les 70 ans !...

**A**ctuellement, l'APAJH fête ses 60 ans d'existence, de combats, de réussites, d'innovation et de solidarité.

1962-2022, belle période pendant laquelle, avec imagination, ténacité, utopie et pragmatisme, militants bénévoles, personnes accompagnées et leurs familles, collaborateurs ont posé les pierres de l'édifice que nous connaissons aujourd'hui.

Tous types de handicaps, tous les âges de la vie, tous les territoires de la République, l'ambition et le spectre sont larges.

Plus de 700 établissements et services dans 93 départements, des milliers de militants bénévoles, 32 000 personnes et leurs familles accompagnées, 14 000 collaborateurs, voilà ce que nous sommes en cette fin d'été 2022.

Et aucun sujet, même compliqué, même tabou, ne nous rebute. Avec cette conviction, maintes fois prouvée, chevillée au corps, que l'utopie d'aujourd'hui sera la réalité de demain ! Alors, fêtons ces 60 ans d'engagement dans l'intérêt général !

Et maintenant ?...

Dans quatre ans, la Fédération APAJH, en 2026, fêtera ses cinquante ans.

Continuons à en faire une Fédération forte, rassemblée et rassembleuse, initiatrice de débats sur le sens de l'action, porte-drapeau de l'innovation et ardente défenseuse de la parole et des attentes des personnes en situation de handicap. Nos leviers d'action, respect des personnes et autodétermination !

Depuis 1965 avec la création d'un IME à Pépieux dans l'Aude, nous avons installé établissements et services sur l'ensemble du territoire, outremer compris. Déjà, ce que nous avons réalisé voici 10, 20, 30, 40 ou 50 ans bouge en fonction de l'évolution de la société et des attentes des personnes accompagnées. Nous n'avons pas attendu injonctions ou directives pour accomplir cette mue, cet enrichissement de l'offre. Et nous devons aller encore plus loin lors des prochaines années et être force de proposition et d'innovation. C'est le sens de notre action à Mayotte et en milieu carcéral.

Oser, défricher, ne rien s'interdire, toujours aller de l'avant !

Tout cela, cette réussite, ces réponses aux attentes des personnes, se réalisent grâce à nos milliers de collaborateurs.

Et notre secteur souffre d'une crise terrible.

Mettons toute notre énergie pour donner envie à nos jeunes et moins jeunes concitoyens à venir s'engager professionnellement à l'APAJH.

Nécessaire formation de qualité, juste rémunération et sens de l'engagement professionnel.

Sur le sujet, en interne comme en externe, nous avons à faciliter et obtenir les évolutions nécessaires, et cela, rapidement !

L'APAJH a toujours été un mouvement, une organisation, qui ose, défriche et innove.

Continuons !

Sur tous les sujets des parcours de vie des personnes à accompagner.

Dans le monde ordinaire, protégé et adapté !

A domicile comme en établissements ou services !

Rien ne nous est interdit, tout nous est ouvert !

Alors osons, défrichons, innovons, bâtissons !

Sans relâche, sans frein !

Une organisation est forte de l'engagement humain bénévole.

Au plan départemental, fédéral, renforçons le réseau afin de permettre des relèves sereines et préparées.

Nos valeurs de citoyenneté, de solidarité et de laïcité doivent affirmer de nouvelles et nouveaux beaux camarades pour les porter et faire vivre et s'accroître l'œuvre réalisée au cours de ces 60 dernières années, et cela sur l'ensemble des départements de la République.

Oui, dix nouvelles années pour poursuivre ce que nos anciens, en février 1962, ont osé lancer.

Une belle œuvre, humaniste, fraternelle, dans l'intérêt collectif et porteuse des valeurs de la République !

**Jean-Louis GARCIA**

le 4 septembre 2022



**Numéro #124**  
**Septembre 2022**

Photo couverture :  
 Andrée - La Réunion  
 ©Théo Giacometti

## DOSSIER THÉMATIQUE

### L'APAJH, un combat pour la citoyenneté

- Laïcité, citoyenneté et solidarité.  
 L'APAJH s'engage depuis 60 ans ..... 6
- L'APAJH, incontournable défenseure d'une France plus juste, solidaire, inclusive et laïque ..... 7
- Un mouvement uni autour de valeurs communes ..... 8
- Militant APAJH de père en fille ..... 10
- Roger et Boris Chatelard.  
 Le militantisme, une affaire de valeurs avant tout ..... 12
- Paroles de militants ..... 13
- L'accès à tout, pour tous, avec tous |  
 Mayotte, le carnaval se fête aussi à l'IME ..... 14
- Lot | Des rendez-vous extraordinaires en 2023 ..... 15
- Nord | Le logement passerelle, un pas de plus  
 vers l'inclusion ..... 16
- Aude | Citoyenneté, élections et droit de vote ..... 17
- Côtes-d'Armor | C'Hava Cuisiner, la pair-aidance  
 dans les assiettes ..... 18
- Eure | Emploi et formation.  
 « Je me suis dit qu'il fallait tenter ma chance » ..... 19
- Gironde | Avec l'appartement d'essai,  
 créer les conditions de l'autodétermination ..... 20
- Au Havre, un SAVS Parentalité expérimental ..... 22
- Un livre et une exposition pour les 60 ans de l'APAJH ... 24

## VIE ASSOCIATIVE

- Les conférences de territoire APAJH ..... 26
- Congrès APAJH 2022. L'autodétermination  
 au cœur des échanges ..... 28
- L'APAJH présente au salon Inclusiv' Day ..... 30
- L'APAJH s'engage avec l'association OETH ..... 30
- Colloque « Inclure et scolariser – vers des parcours  
 de scolarisation pleinement inclusifs » ..... 31

## EN RÉGION

- Le décret Eco Energie Tertiaire ..... 32
- Mayotte | Exposition Femmes mahoraises  
 et handicap ..... 34
- Alain Poënsin  
 « La gratuité est de plus en plus théorique » ..... 35
- 50 ans de l'APAJH du Tarn ..... 36
- Sarthe-Mayenne. Faciliter les échanges et l'ouverture sur  
 l'environnement ..... 38
- Nantes : 168 km en relais pour les jeunes de l'Internat .... 40
- Destination « Recherche action participative » ..... 41

## À LIRE, À VOIR

- Hommage à Marc Météry ..... 42
- Recommandations de lecture ..... 43

logo  
 PEFC



Le format de la Revue APAJH évolue.

Une taille réduite pour une utilisation de papier moins importante.

Le Revue APAJH est imprimée sur un papier recyclé, c'est-à-dire issu de matières premières papetières recyclées (PEFC 100%). C'est l'entreprise adaptée (EA) APAJH de Levallois qui se charge de la préparation, et de l'envoi aux adhérents APAJH et abonnés.



# Laïcité, citoyenneté, solidarité. L'APAJH s'engage depuis 60 ans

Depuis 2016, le handicap est le principal motif de discrimination en France. En 2021, il représente 19,9 % des saisines du Défenseur des droits, soit une sur cinq.

La lutte pour une société inclusive, pour une société dans laquelle les personnes en situation de handicap jouissent des mêmes droits que tous les autres citoyens, doit malheureusement toujours être menée. Ni héros ni victime, la personne en situation de handicap est avant tout un citoyen comme un autre que la société ne devrait pas empêcher d'accéder à l'école, à l'emploi, au sport, au vote, à l'élection, etc.

Soixante ans après sa création en 1962, l'APAJH, portée par les militants et les professionnels partout en France, maintient ainsi son engagement auprès des pouvoirs publics mais aussi au quotidien avec les personnes accompagnées et leurs proches, en restant fidèle à ses valeurs que sont la laïcité, la citoyenneté et la solidarité.

Si ces 6 décennies ont été marquées par de profondes transformations des politiques du handicap mais aussi du regard de la société sur les personnes en situation de handicap, beaucoup reste encore à faire. Continuons ensemble le combat afin que dans 10, 20 ou 30 ans, les utopies d'hier soient devenues réalité.

Pionnière, avant-gardiste et ancrée dans la société |

# L'APAJH, incontournable défenseure d'une France plus juste, solidaire, inclusive et laïque

“  
La véritable tradition dans les grandes choses n'est pas de refaire ce que les autres ont fait mais de retrouver l'esprit qui a fait ces choses et qui en ferait de tout autre en d'autres temps. On trahirait l'esprit à respecter, fut-ce parfaitement, ce que faisaient nos prédécesseurs”

Paul Valéry

En 1962, des militants ont débüté un combat pionnier pour la citoyenneté de tous, dans une société qui ne proposait pas assez de solutions pour les personnes en situation de handicap. Soixante ans après, l'APAJH est présente dans 93 départements, en métropole et outremer ; elle compte 14 000 collaborateurs qui accompagnent 32 000 personnes en situation de handicap à tous les âges et dans tous les domaines de la vie.

Tout au long de ces années, l'APAJH s'est imposée comme un acteur important et nécessaire dans la conquête des droits, dans l'identification de nouveaux enjeux grâce à son maillage sur tout le territoire de la République, et dans l'interpellation de l'ensemble des institutions, représentants, décideurs : accompagnement tout au long de la vie, participation active à l'élaboration de la dernière grande Loi Handicap en 2005, dispositif innovant pour l'emploi des détenus en situation de handicap...

## Pourquoi l'APAJH milite et accompagne depuis 60 ans ?

Une société inclusive est une société qui n'exclut personne, elle ne met personne à l'écart.

Pour construire cette société, le mouvement APAJH agit pour :

- Le respect de la laïcité dans le pays
- Le pouvoir de choisir et d'agir
- Le respect de la protection sociale
- Le droit de choisir sa scolarité et sa formation
- Le droit d'avoir un travail
- Un revenu universel d'existence
- Le droit d'être un citoyen ordinaire
- Avoir un logement choisi et adapté
- Être ensemble dans le sport, la culture, les loisirs et les médias
- L'accès à des soins de qualité
- Choisir sa vie intime
- Le droit des proches aidants
- La reconnaissance des professionnels du médico-social et du social

1962-2022 | L'APAJH, un combat pour la citoyenneté !

# Un mouvement uni autour de valeurs communes

1962

**Naissance de l'APAJH le 9 février 1962.**

A l'origine de cette création : Lucie Nouet, institutrice de classe de perfectionnement, également secrétaire de la commission de l'enfance inadaptée du Syndicat national des instituteurs (SNI), et Robert Seguy, membre du bureau du SNI.

Ensemble, ils réagissent à l'absence de service de placement et à la carence de l'Education nationale dans l'accueil des jeunes en situation de handicap. Les premières actions de l'APAJH se situent dans le domaine de l'école.

Robert Seguy devient le premier président de l'APAJH.

1963

L'Association élargit son champ d'activité à **tous les handicaps** et à **tous les jeunes**.

1965

Création du **premier établissement APAJH** à Pépieux dans l'Aude.

2021

Congrès de Arcachon :  
« **Habiter... chez moi, c'est mon choix** » Habiter, un marqueur de dignité et de citoyenneté. Égale participation des personnes en situation de handicap qui expriment leurs souhaits, besoins et attentes.

2022

**60 ans de l'APAJH**, mouvement citoyen « Tout handicap, tout âge de la vie »

Congrès de Paris :  
« **Choisir ma vie, c'est mon droit, c'est ma liberté** ». Autodétermination et pouvoir d'agir.

2020

Face à la crise sanitaire, le mouvement APAJH - militants bénévoles et professionnels- se mobilisent pour assurer la continuité de l'accompagnement des enfants, et adultes en situation de handicap.

2018

Lors du Congrès de Narbonne, l'APAJH adopte le Projet associatif 2018-2023, et le texte « **Société inclusive, les revendications pour un réel parcours inclusif** ».



“ Quand le passé n'éclaire plus l'avenir,  
l'esprit marche dans les ténèbres. ”

Alexis de Tocqueville, De la démocratie en Amérique, 1840

1974

L'APAJH est reconnue d'utilité publique.

1976

Création de la Fédération APAJH lors du Congrès de Guéret sous la présidence de James Marangé.

1981

La Fédération s'adresse désormais à tous les âges de la vie. Elle devient l'Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés sous la présidence d'Henri Lafay.

2001

Avec la Déclaration de Limoges, l'APAJH réaffirme que **la dignité et l'autonomie des personnes en situation de handicap sont au cœur de son action.**

2016

Lors du Congrès de Guéret, l'APAJH adopte à l'unanimité les textes « **10 engagements pour accompagner autrement les parcours de vie** » et « **Combat pour la laïcité** ».

2014

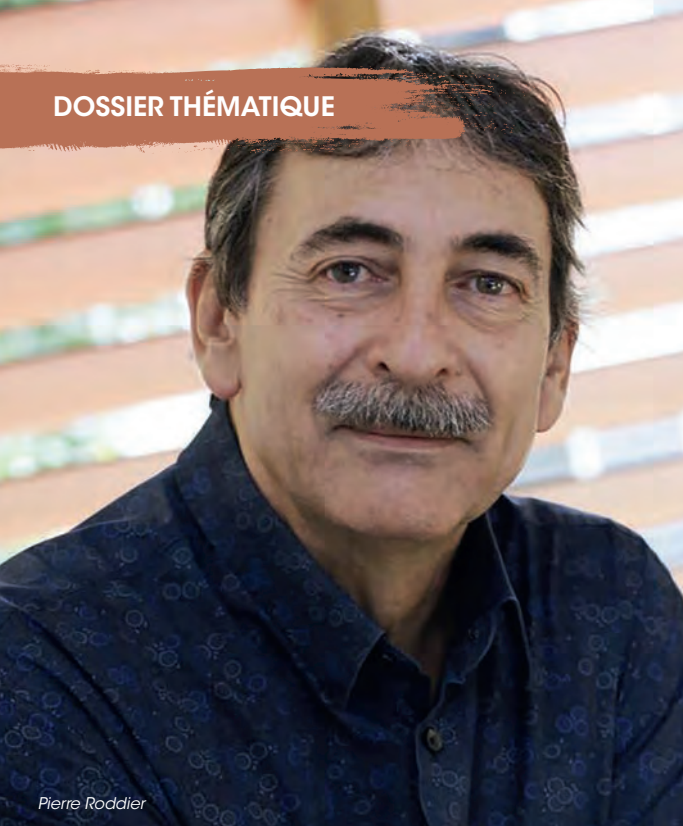
Vote à l'unanimité lors du Congrès APAJH de la **Charte de Paris pour l'accessibilité universelle.**

Avec cette charte, l'APAJH exige l'accès à tout, pour tous, et avec tous.

2005

**Première édition des Trophées APAJH**, une cérémonie pour récompenser des initiatives remarquables pour la citoyenneté des personnes en situation de handicap sous la présidence de Fernand Tournan.

**Promulgation de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap.** Les militants APAJH ont joué un rôle important dans l'émergence et l'écriture de cette loi.



Pierre Roddier



Mélanie Roddier

Militants APAJH de père en fille | Pierre et Mélanie Roddier

## « Mon engagement à l'APAJH, c'est une histoire de famille »

Président de l'APAJH de La Réunion pendant 22 ans, Pierre Roddier milite depuis 40 ans pour la reconnaissance pleine et entière des droits des personnes en situation de handicap. Aujourd'hui, sa fille Mélanie a elle aussi rejoint le Conseil d'administration de l'association. Interview croisée de ces militants bénévoles engagés.

### Pourquoi et comment vous êtes-vous engagés à l'APAJH ?

#### Pierre Roddier

Mon engagement à l'APAJH, c'est une histoire de famille. J'ai commencé à militer en 1982, à la naissance de ma fille aînée qui est en situation de handicap. La grand-mère de mon épouse, donc l'ar-

rière-grand-mère de mes enfants, nous a orientés vers l'APAJH. Elle militait déjà dans un milieu où l'APAJH était présente.

Quand nous sommes arrivés à la Réunion, il y avait peu de choses au niveau du médico-social. Nous avons donc décidé de créer l'APAJH de La Réunion.

#### Mélanie Roddier

Je me suis engagée par hasard, mais ce fut finalement comme une évidence... C'est la Présidente de l'APAJH de La Réunion, Claude Brard, qui m'a proposé d'intégrer le Conseil d'administration au début de l'année 2022. Sœur d'une personne en situation de handicap et fille de militants APAJH, je n'avais ►

► pourtant jamais songé à m'impliquer davantage. La proposition de Claude Brard est arrivée à un moment opportun de ma vie, période de transition professionnelle et de réflexion globale sur mon équilibre de vie. J'ai accepté sans tergiversation et endossé ce nouveau rôle d'administratrice avec beaucoup d'envie, prête à contribuer aux défis relevés chaque jour par les militants au nom de toutes les personnes en situation de handicap.

**Pierre Roddier, étiez-vous surpris de l'engagement de votre fille à l'APAJH de La Réunion ?**

Pas surpris, d'abord réjoui ! On ne demande pas à ses enfants de s'engager, ils ont leur vie. Mais comme elle a baigné dedans, quand la nouvelle présidente lui a proposé de rejoindre le Conseil d'administration, j'en étais heureux.

Ce n'est pas seulement le fait que ce soit ma fille, je trouve que c'est bien que des jeunes s'engagent, les associations ont besoin de relève.

Le fait qu'elle milite pour une bonne cause, je trouve ça bien que ce soit à l'APAJH ou ailleurs. Mais je n'ai pas cherché à la faire rentrer spécialement à l'APAJH, le militantisme ne peut être qu'une décision personnelle.

**En quoi vous retrouvez-vous dans les valeurs de l'APAJH ?**

**Mélanie Roddier**

J'ai grandi avec elles. À la naissance de ma grande sœur, mes parents ont vite compris que le seul moyen de lui offrir une vie digne et heureuse serait de pousser les murs, de lutter contre l'inertie des poli-

tiques sociales et de contribuer au changement des mentalités. A mon tour, près de 40 ans après le début de leur aventure militante, je veux défendre les intérêts d'une société laïque, solidaire et inclusive.

**Que vous inspire l'anniversaire des 60 ans de l'APAJH ?**

**Mélanie Roddier**

Beaucoup de bienveillance et de respect à l'égard des personnes qui ont contribué à son développement et sa réussite. C'est l'occasion de s'intéresser au chemin parcouru, aux progrès réalisés, aux grandes avancées. La vision idéaliste des fondateurs de l'APAJH est une source d'inspiration pour une jeune militante comme moi. S'autoriser à penser l'utopie pour agir concrètement et contribuer à un monde meilleur ? Qu'on me

traite de naïve, d'autres ont déjà démontré l'incroyable puissance de l'action citoyenne et bénévole !

**Pierre Roddier**

Les 60 ans de l'APAJH c'est une étape ! C'est un anniversaire, cela permet d'avoir une photographie de ce qui s'est fait, de ce qui est en train de se faire pour la reconnaissance pleine et entière de la citoyenneté des personnes.

Rien n'est jamais acquis, on le voit bien aujourd'hui, et le combat doit continuer. ■



*Pierre Roddier lors de l'inauguration de la résidence APAJH qui porte son nom, en présence de Jean-Louis Garcia, président fédéral, en décembre 2021*

Militants APAJH de père en fils | Roger et Boris Chatelard

# Le militantisme, une affaire de valeurs avant tout



Chez les Chatelard, on pourrait croire que le militantisme à l'APAJH est une affaire de famille. Le père, Roger Chatelard, adjoint au trésorier de la Fédération APAJH et Président de l'APAJH de la Loire, et Boris Chatelard, le fils, trésorier de l'APAJH du Val-de-Marne, évoquent plutôt une transmission et un partage de valeurs pour expliquer leur engagement au sein de l'association. Regards croisés sur leur adhésion à l'APAJH et leur militantisme.

## Pourquoi avez-vous rejoint l'APAJH ?

**Roger Chatelard** : C'est un de mes amis, Jean Roux, qui est venu me voir en 1981, avec Henri Lafay qui était alors le Président de la Fédération APAJH. Ils voulaient créer à Roanne une structure qui accompagne des enfants en situation de handicap auditif. Il fallait une association pour porter ce projet. L'APAJH existait déjà dans la Loire mais à Saint-Etienne, donc on a créé une section locale à Roanne. C'est comme ça que je me suis retrouvé à l'APAJH.

**Boris Chatelard** : Je suis militant dans le Val-de-Marne, depuis 2002. Je me suis engagé à l'APAJH par un concours de circonstances, c'était vraiment par hasard. Je connaissais bien sûr l'APAJH par mon père mais j'aurais pu rejoindre une autre association avec des valeurs similaires.

## Peut-on parler de transmission de l'engagement entre vous ?

**BC** : Mon adhésion à l'APAJH est vraiment le résultat d'une opportunité, d'un hasard. Je ne vois pas du tout mon adhésion comme un « héritage » de mon père. Mes

parents m'ont avant tout transmis des valeurs.

**RC** : Il y a une transmission de l'engagement citoyen, sur des valeurs communes : la laïcité, la notion de service public, la citoyenneté et la solidarité aussi.

Même si son adhésion à l'APAJH s'est faite par hasard, il aurait pu ne pas la renouveler. C'est une vraie satisfaction qu'il l'ait renouvelée. J'en suis très fier. Il ne me l'a d'ailleurs pas dit tout de suite !

Il a trouvé du sens dans les valeurs de l'APAJH, c'est ce qu'on lui a transmis. Et ce que je lui ai transmis, je l'ai reçu de mon père. Je milite depuis mes 14 ans... alors « milite », je le mets entre guillemets. En 1958, j'avais représenté mon père à un Congrès des œuvres Laïques. C'est de là qu'est née la conscience de l'engagement sur des valeurs. Et mon grand-père était militant aussi au Sou des Ecoles. Le fil conducteur de nos engagements, c'est vraiment la laïcité.

## Comment attirer de nouveaux adhérents ?

**BC** : On a besoin de réinventer notre base, mobiliser les gens, pour aller

dans les instances municipales, départementales, travailler sur la formation et l'information de nos adhérents, se reconnecter avec les parents même si on n'est pas une association de parents. C'est important de pouvoir communiquer avec fierté sur ce que nous faisons.

Le militant APAJH a besoin de visiter les établissements, de rencontrer des directeurs d'établissements, de comprendre l'immensité du secteur du handicap et l'immensité du nombre de métiers à l'APAJH.

Un militant ne peut pas être militant un an ou deux, cela doit s'inscrire sur 10 ans s'il veut vraiment agir concrètement.

**RC** : C'est un travail de longue haleine ! C'est important de nous faire connaître par des colloques par exemple, de présenter notre expertise. Dans la Loire, nous organisons des événements ouverts à tous sur l'autodétermination, les aidants, le rôle de la fratrie, etc.

Il y a des adhésions par « sympathie » mais surtout parce qu'ils partagent nos valeurs, parce qu'ils découvrent l'étendue de ce que fait l'APAJH, ses valeurs, son esprit. ■

Paroles de militants |

# Depuis 60 ans, faire vivre les valeurs APAJH au quotidien...

Avec ses 93 associations fédérées partout en France métropolitaine et outremer, l'APAJH appuie son action de sensibilisation au handicap et d'interpellation des décideurs sur un réseau de militants. À l'occasion des 60 ans de l'association, rencontres avec ceux qui font vivre ses valeurs au quotidien.



**Louis Cau**  
Militant bénévole de l'APAJH de l'Eure



*Lorsque j'étais enseignant, j'étais aussi correspondant MGEN au sein du lycée. C'est comme ça qu'a commencée ma carrière militante. L'action sociale de la MGEN m'a conduit à entrer en contact avec des parents, des proches de personnes en situation de handicap.*

*En 2018, je prends ma retraite. Le président de l'APAJH de l'Eure m'a demandé de participer avec des parents, à la création de la section locale de Gisors, ville dans laquelle j'habite.*

*Mon engagement a été réactivé ! Mon militantisme APAJH s'exprime sur le plan de la proximité, de la solidarité et aussi du politique, mais au sens noble du terme ! Nous rencontrons les équipes de la mairie, nous avons aussi rencontré tous les candidats des élections municipales.*

*Ce qui m'intéresse, ce sont les idées... mais aussi de m'assurer que les décisions politiques sont bien mises en œuvre ».*



**Georgina Judick-Pied**  
Présidente de l'APAJH de Guyane



*Je suis militante à l'APAJH de Guyane depuis 2004. J'ai fait le choix de l'APAJH notamment par rapport à ses valeurs, et au fait que ce soit une association laïque.*

*Aujourd'hui, nos missions sont de travailler avec l'Agence régionale de Santé (ARS), la Conférence régionale de santé et de l'autonomie (CRSA). Cela permet de travailler avec d'autres associations et de définir ensemble la politique régionale de santé.*

*L'APAJH de Guyane est aussi engagée depuis 2006 à être présente sur l'ensemble du territoire. C'est un très grand département avec certaines zones peu accessibles. C'est un challenge important. Il s'agit pour nous de proposer aux personnes un accompagnement adapté qui prenne en compte leur mode de vie.*

*L'un de nos combats concerne aussi les adultes en situation de handicap. Beaucoup d'enfants sont accompagnés mais, dès qu'ils atteignent l'âge adulte, ils trouvent peu de structures en Guyane. Alors nous négocions, nous faisons passer le message auprès des responsables pour que les adultes soient mieux accompagnés et qu'ils puissent trouver des dispositifs leur permettant de garder une certaine dignité.*

*Certaines personnes sont isolées, elles ont besoin d'un accompagnement spécifique. Nous travaillons sur des projets innovants pour trouver des réponses adaptées à leurs besoins. Avec le conseil d'administration, nous œuvrons pour que l'association poursuive ses missions en tant que gestionnaire, en tant que représentant des personnes en situation de handicap et en tant qu'acteur dynamique dans l'évolution de la prise en charge.*

## COMMENT ADHÉRER ?

En remplissant le formulaire disponible sur le site [www.apajh.org](http://www.apajh.org) ou en scannant ce QR Code



**« ADHÉRER À L'APAJH, C'EST S'ENGAGER POUR UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE, UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE ET SOLIDAIRE »**

Accessibilité universelle et pouvoir d’agir de la personne |

## L’accès à tout, pour tous, avec tous !

Pour l’APAJH, l’accessibilité est globale, elle ne se divise pas. L’accessibilité universelle est la prise en compte de tous les handicaps pour garantir à tous le droit commun pour l’école, l’emploi, le logement, les soins, les pratiques sportives et culturelles, les loisirs, les droits civiques, la vie sociale, affective et sexuelle. Partout en France, en métropole comme en outremer, l’APAJH accompagne des personnes en situation de handicap pour qu’elles soient actrices de leur vie.



 Mayotte |

### Le carnaval se fête aussi à l’IME

À Mayotte, le grand carnaval du Festival des Arts traditionnels, événement plébiscité par les habitants, met à l’honneur les costumes folkloriques mahorais. Les enfants de l’IME Nord de M’tsangamouji ont eux aussi participé à la fête...avec bien sûr une visée pédagogique pour les professionnels de l’établissement.

Le 25 février, les enfants de l’IME Nord ont pu enfin porter les costumes qu’ils avaient pour la plupart confectionné eux-mêmes, pour le Grand Carnaval. Cette participation s’inscrit dans la continuité du travail réalisé en classe autour de l’album « La couleur des émotions ». Les jeunes ont ainsi pu choisir l’émotion qu’ils voulaient représenter lors du carnaval, et fabriquer des accessoires de



la couleur de l’émotion choisie. Muni d’instruments de musique et d’une enceinte, le groupe a participé à une marche festive tout autour du quartier.

Un moment joyeux qui a réuni les jeunes, les professionnels et également des voisins de l’IME qui ont ainsi pu découvrir la structure. ■



“  
Ce qui est utile  
pour la personne  
en situation de  
handicap est utile  
pour la société tout  
entière.”

Charte de Paris  
pour l'accessibilité universelle  
APAJH - 2014



APAJH du Lot | Accès à la culture/Ecole inclusive

## Des rendez-vous extraordinaires en 2023 !

Depuis 2011, la ville de Namur, en Belgique, accueille le « Extraordinary Film Festival » qui met en lumière des films de fiction ou documentaires du monde entier, centrés sur les réalités vécues par des personnes en situation de handicap.

A 900 km de Namur, l'APAJH du Lot joue le rôle de relai dans cet événement qu'elle a découvert dans le cadre du programme Erasmus +/ Cap sur l'école inclusive en Europe. Déjà, en 2021, l'association avait projeté une série de films primés au Festival lors de soirées réunissant plus de


500 élèves à Figeac, Cahors et Saint-Céré. Un projet mené en partenariat aussi avec des enseignants qui avaient, en amont, échangé avec les jeunes sur le thème de l'inclusion et du handicap.

Pour la 6ème édition du Festival en 2023, l'APAJH du Lot est déjà mobilisée avec trois jours de projection en février à Figeac, Cahors, Prayssac mais aussi Montauban et Toulouse. ■

### ZOOM SUR LE PROGRAMME CAP SUR L'ÉCOLE INCLUSIVE EN EUROPE

Le projet intitulé Cap sur l'école inclusive en Europe rassemble des associations militant pour les droits des personnes en situation de handicap, des organismes de formation d'enseignants, des établissements scolaires du premier et deuxième degré. L'APAJH du Lot est largement impliquée dans ce dispositif qui a notamment contribué à la création d'un programme de formation et d'outils pédagogiques en 7 langues, consultables et téléchargeables en ligne pour les enseignants, et plus largement les parents et aidants en milieu scolaire.

Ces outils doivent faciliter l'accueil et l'apprentissage des élèves en situation de handicap et instaurer la confiance et la sérénité, non seulement chez les enseignants, mais aussi chez les élèves concernés et le reste de la classe.

 APAJH du Nord |

## Le logement « passerelle », un pas de plus vers l'inclusion

**E**n août 2021, Julien N\* a quitté le foyer de vie Rosette de Mey, géré par l'APAJH du Nord, pour s'installer dans un logement « passerelle » situé au Cateau-Cambrésis. Une opportunité pour lui de tester la vie en autonomie, de gérer les actes du quotidien et les conditions réelles de la vie hors foyer, tout en gardant la sécurité d'un accompagnement par les professionnels APAJH. Il l'explique : « *J'ai un scooter et je peux aller faire mes courses tout seul. Je vais à l'ESAT, je me débrouille. Je suis autonome, je vais où je veux* ».

La durée d'occupation du logement varie de 6 mois à 1 an. Pour Julien, le grand saut vers un logement choisi, autonome, est proche : « *J'aime bien le logement passerelle... J'ai une copine à l'extérieur, et peut-être que je vais pouvoir habiter après avec elle, quand je saurai bien me débrouiller. Je sais me faire à manger et je mange ce que je veux, quand je rentre après être allé voir les copains en ville. Je fais mes lessives, je nettoie mon logement. Il y a des trucs pas faciles mais je me débrouille bien* ».

### Maintenir l'accompagnement du foyer au logement autonome... et après

Le logement passerelle offre ainsi le temps nécessaire aux personnes pour prendre confiance en elles et se sentir prêtes à s'installer de manière autonome. Durant cette période, elles échangent régulièrement avec l'équipe du foyer mais aussi avec celle du service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) afin de préparer l'accompagnement futur.

Aujourd'hui dans le secteur des espaces verts en ESAT, Julien N. souhaite devenir cuisinier en milieu ordinaire. Un travail de collaboration est installé avec l'ESAT Le Jardinnet, et des périodes de stages sont organisées afin qu'il puisse confirmer ou non ce choix professionnel. « *Je voudrais être cuisinier, c'est ce que j'aime vraiment faire alors je fais des stages et on verra !* » ■

\* Le prénom a été changé







 APAJH de l'Aude |

## Citoyenneté, élections et droit de vote

Quelques jours avant les élections présidentielles, les résidents de l'établissement d'accueil non médicalisé (EANM) de Port-Leucate, dans l'Aude, ont assisté à une intervention de Nicolas Le Bléis, historien et professeur d'histoire et géographie, sur le monde politique et les élections. Au programme : le rôle du Président, l'intérêt du vote, la définition de la Gauche, du Centre et de la Droite, zoom sur les programmes des candidats... Les résidents ont également pu échanger sur les sujets qui étaient importants pour eux : la guerre en Ukraine, les retraites, la santé, le handicap et leur salaire.

Aurélie, résidente de l'EANM, témoigne : « J'ai apprécié que ce soit un vrai prof qui vienne, pendant son temps libre pour nous expliquer tout ça. Les explications étaient claires, j'ai bien aimé. On a passé une excellente après-midi. On lui a posé toutes les questions et il a bien su nous répondre. » Même son de cloche pour Damien : « J'ai bien aimé, ça m'a permis de faire mon choix pour mon premier vote ! Les programmes m'ont aidé à savoir pour qui voter » ■



### Témoignage de Helmut LAMBERT

Résident à l'établissement d'accueil non médicalisé (EANM) de Laroque de Fa, géré par l'APAJH de l'Aude

« C'est la première fois que j'exerce mon droit de vote. Je le fais seul ! Pour y arriver, je me suis adressé à l'équipe pour avoir des renseignements. Puis, je suis allé à la mairie de Laroque pour déposer les documents : une attestation de résidence, la photocopie de ma carte nationale d'identité et la fiche d'inscription. Rapidement, par courrier, j'ai reçu ma carte électorale et les professions de foi des candidats. Je les ai lues attentivement. J'ai participé à la réunion d'information en FALC, organisée au Foyer. Cela m'a aidé à faire mon choix. Le jour du vote, je suis allé seul à la mairie et j'ai voté pour quelqu'un qui dans son programme parlait des personnes en situation de handicap et cela a attiré mon attention. J'étais touché. Je suis déçu par le résultat final. Pendant la campagne électorale, j'étais très attentif aux informations données sur les chaînes de France-Télévision. J'ai partagé mes convictions et mes réflexions avec mes proches. J'ai l'intention de voter aux élections législatives au mois de juin. » ■



La loi du 23 mars 2019 a prévu le rétablissement du droit de vote pour tous les majeurs protégés. Il était temps !





 APAJH des Côtes-d'Armor |

## C'HAVA Cuisiner, la pair-aidance dans les assiettes !

**Toutes les trois semaines, l'APAJH des Côtes-d'Armor réunit des enfants et adultes accompagnés par plusieurs structures autour d'une activité culinaire. Entre sensibilisation au « bien-manger » et partages d'expérience entre jeunes et moins jeunes, cet atelier est bien plus qu'un cours de cuisine.**

**A**ujourd'hui, comme c'est le cas toutes les trois semaines, l'atelier collectif « C'HAVA cuisiner » se réunit. Avec 3 élèves de l'IME de Tréguier, 6 résidents des logements Hava (Habitat vers l'autonomie) et une personne accompagnée en journée par le foyer de vie de Plounevez-Moëdec, le groupe, encadré

par deux éducatrices, est intergénérationnel.

Et c'est bien là que réside l'intérêt de cette activité : permettre aux plus jeunes d'apprendre de leurs aînés sur la vie après l'IME.

### Circuits-courts et produits de saison

Avant l'atelier, les marmitons se sont retrouvés en visioconférence pour décider d'un menu privilégiant les circuits-courts et les produits de saison. Des frites oui, mais de patates douces par exemple !

Le repas réalisé puis partagé par tous est l'occasion d'échanges

informels entre les personnes. Il est question ici de la gestion des temps libres : « *Que faire quand il n'y a pas d'activités de prévues ?* » C'est une des inquiétudes formulées par les plus jeunes quand ils anticipent leur passage à l'âge adulte.

Cette initiative s'appuie sur le partage d'expérience, l'entraide et, de fait, la pair-aidance. Elle permet d'une part de faciliter la future intégration des élèves de l'IME de Tréguier au sein d'un foyer quel qu'il soit et, d'autre part, d'asseoir et de valoriser les rôles sociaux des personnes accompagnées au sein des HAVA et de l'hébergement collectif. ■

 Santé |



## L'APAJH rejoint le réseau France Assos Santé

Le 31 mars dernier, l'APAJH est officiellement devenue adhérente de l'Union nationale des associations agréées d'usagers du système de santé (UNAASS), dite France Assos Santé.

Cette organisation agit pour la défense des droits des malades, l'accès aux soins pour tous et la qualité du système de santé.

Créée en mars 2017, France Assos Santé s'inscrit dans la continuité d'une mobilisation de plus de 20 ans pour construire et faire reconnaître une représentation des personnes accompagnées. ■

Pour en savoir plus : [www.france-assos-santé.org](http://www.france-assos-santé.org)

 ESAT de Saint-Sébastien-de-Morsent | Eure

## Emploi et formation. « Je me suis dit qu'il fallait tenter ma chance »



Julie Pesnel, accompagnée par l'ESAT de Saint-Sébastien-de-Morsent dans l'Eure, vient de se lancer dans une formation « Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport ». Pour la Revue APAJH, elle parle du chemin parcouru avec les professionnels de l'établissement pour lui permettre de réaliser ses projets.

*J*e suis arrivée [à l'ESAT] le 22 avril 2014, je m'en rappelle comme si c'était hier.

*J'ai fait mon premier stage au conditionnement et le deuxième en cuisine. Je ne tenais pas en place au conditionnement et on m'a proposé la cuisine pour me permettre de découvrir autre chose. Dès le début, j'ai été à l'aise en cuisine. Au début, j'ai ressenti beaucoup*

*de fatigue et au bout de quelques mois, je suis passée à mi-temps. Je m'y retrouvais mieux, je pouvais me reposer.*

*J'ai intégré un club de tennis de table en 2015 et l'équipe de France Sport Adapté en 2016. J'ai augmenté le temps consacré à mes entraînements, ce que le temps partiel me permettait de faire. C'était important pour moi, c'est mon équilibre. En mars 2018, j'ai quitté le foyer et pris mon propre appartement. En 2019, j'ai pu augmenter mon temps de travail petit à petit et j'ai été accompagnée dans des démarches pour faire des stages.*

*J'avais pour projet de me former au Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS). Les personnes qui m'ont accompagnée m'ont dans un premier temps conseillé de passer le certificat de qualification professionnelle (CQP), ce que j'ai fait à partir de décembre 2021.*

*En mai 2022, j'ai quasiment validé mon CQP. J'étais particulièrement motivée et mon expérience professionnelle à l'ESAT m'a beaucoup servie, car je savais ce que c'était de respecter des contraintes et de travailler en équipe.*

*À la fin du mois de juin, je vais signer un contrat d'apprentissage en vue de préparer le BPJEPS. Je me suis dit qu'il fallait tenter cette chance. Je suis très motivée ». ■*



APAJH de Gironde |

## Avec l'appartement d'essai, créer les conditions de l'autodétermination

**Dix-sept jeunes accompagnés par le SESSAD Pro de Bordeaux Métropole de l'APAJH de Gironde ont vécu, à tour de rôle, dans un appartement d'essai pendant les vacances de février et d'avril 2022. Une expérience inédite, rassurante et valorisante, qui a permis à ces jeunes de tester leurs compétences en matière d'autonomie. Et de se projeter dans un appartement bien à eux.**

Ils s'appellent Axel, Zoé, Gabriel, Rémi, Guillaume, Damien... Ils ont entre 18 et 23 ans, sont accompagnés par le SESSAD Pro de Bordeaux Métropole et habitent chez leurs parents. Si certains rêvent d'une vie plus autonome, d'autres ne s'en pensent pas capables ou n'osent pas encore l'envisager. Tous se sont pourtant portés volontaires pour participer à une expérience inédite : celle de vivre pendant quelques jours dans un appartement d'essai, situé dans le centre-ville de Bordeaux.

Portée par Elodie Laurent, conseillère en économie sociale familiale, Dorine Randoulet et Yves Estanguet, coordinateurs de projets du SESSAD Pro, l'expérience a eu lieu à deux reprises, lors des vacances de février et d'avril, dans deux appartements loués par l'APAJH de Gironde dans le centre de Bordeaux.

Avant de se lancer, les jeunes ont reçu chacun un livret d'auto-évaluation qui fonctionne comme un guide de la vie quotidienne avec une liste d'habiletés à acquérir – prendre en charge un budget, entretenir son logement, se déplacer... – et des tableaux à remplir pour chacune des tâches. « Ce document que nous avons conçu en amont nous a permis d'affiner nos objectifs en fonction du regard que les jeunes portent sur eux-mêmes. Avec cette expérience, certains ont pris conscience de leurs compétences. D'autres ont mieux appréhendé les savoir-faire de la vie en autonomie », témoigne Yves Estanguet.

### Une entraide au quotidien

Pendant plusieurs jours, les jeunes accompagnés au quotidien par Yves Estanguet, Dorine Randoulet et Elodie Laurent, ont cuisiné, pris les transports en commun, sont allés au cinéma, dans les librairies, voir des expositions. Si la plupart d'entre eux sont restés dormir avec leurs colocataires en totale indépendance, quatre étaient moins assurés et ont été accompagnés durant la nuit par un professionnel. « Quel que soit leur niveau d'autonomie, les jeunes se sont entraînés avec beaucoup de bienveillance. De belles dynamiques de groupe se sont mises en place. De notre côté, l'expérience nous a aussi permis de mieux cerner leurs besoins et leurs compétences. Si pour certains,

la projection dans une vie en dehors du foyer familial était timide, l'expérimentation a permis de l'incarner, de la rendre plus concrète », assure Dorine Randoulet.

### Favoriser l'autodétermination

Car au-delà des tâches à accomplir par soi-même, l'objectif de l'appartement d'essai vise à favoriser l'autodétermination. « Notre rôle ne consiste pas seulement à les épauler pour préparer un repas ou ranger l'appartement. Il s'agit de les amener progressivement à prendre des initiatives et à construire leur projet personnel : un projet qui ne soit pas celui des parents ou des professionnels, mais qui émane d'eux-mêmes et qui puisse se bâtir sans pression, à leur rythme », poursuit Yves Estanguet.

Pour l'équipe du SESSAD pro, le challenge est réussi. L'expérience de l'appartement d'essai a fait émerger de nouvelles envies dans la tête des jeunes. Certains qui n'osaient pas dormir sur place lors de la première session de février ont tenté l'aventure en avril. D'autres ont maintenant envie de partir faire du camping entre jeunes cet été. L'expérience a aussi permis aux familles d'entrevoir un autre horizon possible pour leurs enfants. Un horizon plus autonome. À construire, pas à pas. ■

Paroles de jeunes |

## Les jeunes ont accepté de livrer leurs sentiments, suite à cette expérience [Extraits]

« Ce projet m'a apporté plus d'autonomie, notamment en cuisine, et ça m'a donné envie de partir faire du camping »

**Gabriel Fratta, 20 ans**

« J'ai aimé avoir une expérience en dehors de ma famille et dormir dans un appartement à Bordeaux. J'ai aimé ce projet car j'ai appris à vivre autrement. Ma relation avec mon colocataire s'est bien passée »

**Axel Thouin, 21 ans**

« J'ai aimé le sentiment de liberté, la possibilité de faire ce que je veux »

**Damien Benhamou, 18 ans**

« J'étais un peu inquiet au départ, car je n'ai pas l'habitude d'être séparé de mes parents. J'ai cuisiné, j'ai passé une nuit avec un colocataire. Cette expérience m'a rassuré et j'envisage maintenant de participer à des camps d'été ou à des sorties »

**Rémi Valton, 19 ans**

« Ce projet m'a apporté un premier pas vers l'autonomie et l'entraide »

**Guillaume Napias, 22 ans**

« J'ai aimé préparer une quiche et un burger et partager des moments avec les autres jeunes du SESSAD. Cette expérience m'a donné envie de partir dans les Pyrénées avec les autres »

**Zoé Penalvia, 20 ans**

« J'ai aimé l'endroit en ville, apprendre à faire les courses, à préparer les repas et aller à Cap Sciences. J'aimerais refaire ce projet plus longtemps »

**Louis Lacoste, 22 ans**



Accompagner les parents ou futurs parents en situation de handicap |

## Au Havre, un SAVS\* Parentalité expérimental

**A Harfleur, dans la banlieue havraise (Seine-Maritime), le SAVS APAJH les Caraques participe depuis avril dernier à une expérimentation départementale autour de l'accompagnement à la parentalité pour des personnes en situation de handicap.**

« Depuis des années, l'APAJH milite pour que les personnes en situation de handicap aient accès à une vie affective et sexuelle choisie. L'accompagnement à la parentalité est la suite logique, cela s'inscrit dans le sens de l'histoire », explique Fabrice Pézier, directeur du SAVS.

Peu d'études ou de données chiffrées existent aujourd'hui sur la parentalité ou les désirs de parentalité des personnes en situation de handicap. Longtemps laissé dans l'ombre, le sujet prend progressivement sa place dans l'espace public. Mais de nombreuses barrières et préjugés sont encore à lever, avec comme nécessité de sensibiliser au handicap les professionnels de santé, de la petite enfance, les pouvoirs publics, etc.

C'est dans cette optique que le département de Seine-Maritime a lancé un appel à manifestation d'intérêt fin 2021, dans le cadre de la stratégie nationale de la prévention

et de la protection de l'enfance. « Le département a voulu appuyer son action d'aide aux parentalités vulnérables sur les services d'accompagnement à la vie sociale (SAVS). C'est pourquoi le SAVS les Caraques s'est lancé dans cette expérimentation Parentalité depuis le mois d'avril, en partenariat avec l'association havraise d'Action et de Promotion Sociale (AHAPS) ».

**Un accompagnement pour des personnes avec désir d'enfants, futurs parents ou parents**

Sophie Maillard est adjointe de direction du SAVS : « Le premier objectif de notre structure est de pro- ▶

« Un des attendus de l'expérimentation, c'est la prévention des placements. Le souci est identifié, l'explication aussi : c'est la méconnaissance du handicap qui fait que parfois la PMI est trop rapide dans le placement. C'est là aussi l'importance du SAVS, travailler à une meilleure appréhension des spécificités du handicap. L'idée est d'avancer et de construire des passerelles. On est dans une dynamique d'inclusion, en ayant recours au maximum aux dispositifs existants dans le droit commun. »

Fabrice Pézier, directeur du SAVS

► *poser à des personnes en situation de handicap un accompagnement de type SAVS sur la parentalité mais aussi sur toutes les thématiques qui y sont liées comme l'accès à un logement, à la santé par exemple ».*

L'accompagnement proposé est adapté en fonction des besoins des familles, à domicile ou à l'extérieur, avec toujours comme objectif de faire le lien avec les dispositifs de droit commun et de trouver des réponses dans le milieu ordinaire.

Il porte sur les besoins en termes de vie quotidienne, sur le rythme de l'enfant, la gestion du sommeil, la question de l'autorité. « *Ce sont des familles qui sont la plupart du temps suivies par la Protection maternelle et infantile (PMI), avec des mesures d'assistance éducative en milieu ouvert (AMEO)* », précise Charline Desormeaux, éducatrice au SAVS.

### Une fonction ressources pour tous les acteurs impliqués dans le parcours de la personne

Deuxième cible du dispositif : les professionnels hors du champ du handicap, mais en lien avec les parents. « *Cela concerne les professionnels de la petite enfance, de la santé ou toute personne qui pourrait être en lien avec la personne du début de sa grossesse jusqu'à la sortie des établissements de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) quand il s'agit de jeunes adultes ou ados qui retournent au domicile familial* », poursuit Fabrice Pézier.

Charline Desormeaux donne ainsi l'exemple d'une mère et de son fils, tous deux avec troubles du spectre de l'autisme : « *Pour cet accompagnement, nous sommes en lien avec l'aide sociale à l'enfance (ASE) et nous menons un travail de sensibilisation pour expliquer certains comportements, certaines réactions de la maman. A chaque fois, nous cherchons à identifier les besoins de la personne mais aussi ceux des professionnels qui les rencontrent* ». ■

\* SAVS : Service d'accompagnement à la vie sociale

## Les 3 axes d'intervention du SAVS Parentalité

**1 Proposer un accompagnement global** avec une dominante sur la parentalité, de type SAVS à des parents ou futurs parents

**2 Etre une fonction ressources** pour des professionnels hors du champ du handicap, en lien avec des parents en situation de handicap (Santé, Petite enfance, Protection de l'enfance, etc.)

**3 Elaborer un diagnostic** pour bâtir des formations intersectorielles avec le Centre de Ressources Normandie sur la Vie Intime, Affective et Sexuelle et Soutien à la Parentalité des personnes en situation de handicap (CRN VIASSP)



 Anniversaire APAJH |

## « Avec ce livre, je voulais participer à la création d'une archive »

Pendant plus de 2 mois, le photoreporter Théo Giacometti a parcouru la France, de la Haute-Marne à la Guyane, pour aller à la rencontre de personnes en situation de handicap accompagnées, leurs proches, de militants et de professionnels APAJH. Leurs portraits et leurs histoires de vies constituent le cœur d'un ouvrage de photos et d'une exposition à l'occasion des 60 ans de l'APAJH.

Photoreporter indépendant, Théo Giacometti vit et travaille à Marseille où il réalise des reportages pour la presse nationale et internationale, principalement autour des questions sociales et environnementales.

<https://thegiacometti.com/>

**En 2 mois, vous avez rencontré et photographié plus de 200 personnes accompagnées par l'APAJH, leurs proches, des militants et des professionnels. Pourquoi vous êtes-vous lancé dans cette aventure ?**

C'est un projet absolument passionnant. J'aime travailler sur les sujets « mis de côté » et le handicap est une question dont on traite peu dans la société.

Avec ce projet de livre et d'exposition, la temporalité est très importante. On sort de deux ans de Covid et on était en pleine campagne présidentielle. Ce sont deux choses qui ont un impact fort sur les questionnements de la société et notamment sur « comment faire société ensemble ? ».

Le sujet m'intéressait aussi car j'aime travailler sur les questions sociétales. Je connais le médico-social, mon père était éducateur spécialisé et a travaillé dans le milieu du handicap, j'ai moi-même pensé à devenir éducateur spécialisé quand j'étais au lycée.

En tant que journaliste, j'ai des aptitudes dans ce domaine. Je me sens bien dans ce milieu et comme je suis à l'aise, les gens sont à l'aise avec moi et vont se libérer, s'ouvrir plus facilement.

Avec ce livre, je voulais participer à la création d'une archive. L'important pour moi, c'est que ces images existent, que ces témoignages existent ; et après de les faire vivre avec des expositions.



► **Les photos qui seront sélectionnées pour le livre et l'exposition seront accompagnées d'un portrait des personnes interviewées. Comment procédez-vous pour faire ressortir l'essence de tout ce que vous avez glané ?**

De condenser toutes les rencontres sur un temps très court, cela m'a permis d'apprivoiser les différents modes de fonctionnement des structures, les différents types de handicap, les métiers mais aussi la manière de considérer l'autonomie. La diversité des champs d'action de l'APAJH est pharaonique !

J'ai aussi pu appréhender la politique de l'APAJH, ses lignes directrices, ses transformations aussi depuis 10 ans. Toutes ces informations, c'est la toile de fond. Cela m'a permis de comprendre ce qu'est une société inclusive, ce qu'est l'autodétermination. La politique de l'APAJH, la volonté de donner la parole aux gens, je l'ai retrouvée sur le terrain. On m'avait don-

né les grandes lignes politiques et j'ai retrouvé leurs mises en œuvre concrètes sur le terrain.

Ce que j'ai entendu de la part des professionnels, c'est « *Moi, mon but, c'est que la personne puisse faire son propre choix* ».

**En tant que photographe, que pensez-vous de la représentation du handicap aujourd'hui ?**

Dans les films, dans la publicité, on ne voit pas de personnes en situation de handicap. A quel moment une personne en situation de handicap peut-elle se sentir incluse dans la société si elle ne se voit nulle part ? C'est impossible.

Pour vous donner un exemple, suite au Covid, la bibliothèque de France a lancé un appel aux photojournalistes. Le but était de donner à 200 photojournalistes une bourse de travail pour faire une radioscopie de la France comme dans les années d'après-guerre.

Il y a eu vraiment cette idée de se dire « *on est à un moment clé, prenons des photos pour documenter cette période* ». Sur les projets retenus, quasiment aucun ne concernait le handicap.

C'est aussi une des raisons qui m'a convaincu de participer à ce projet pour l'APAJH. Je suis conscient de la guerre de l'image. Je le vois encore plus précisément parce que c'est mon milieu.

Si ces images n'existent pas, si on n'est pas capable aujourd'hui de montrer le handicap, de parler de tout ce qui est le handicap, visible ou invisible, on ne pourra jamais être dans une société inclusive.

Il y a aussi la notion de valorisation. Je crois en la force de l'image : quand on se trouve beau sur une photo, cela nous aide à prendre confiance. ■



## Les coulisses du livre en Haute-Marne



C'est sous un grand soleil que l'établissement d'accueil non médicalisé (EANM) de Chaumont et la Maison d'enfance à caractère sociale (MECS) ont ouvert leurs portes à Théo Giacometti pour une séance photo, le 3 mai dernier. Quatre résidents de l'EANM ainsi que deux jeunes, un parent et un professionnel de la MECS, ont accepté de se prêter au jeu.

Lors d'un entretien individuel avec le photographe, ils ont pu raconter leur vie, leur parcours à l'APAJH, leur quotidien dans l'établissement. Ils sont ensuite passés devant l'objectif pour une séance de prises de vue en extérieur, dans leur lieu de vie et même sur un terrain de basket.

Le livre sera publié courant septembre avec une sélection de portraits. Un choix difficile s'annonce pour une déclinaison en une exposition.

A découvrir prochainement ! ■



Militantisme au cœur des territoires |

# Autodétermination, habitat choisi et adapté, 60 ans de l'APAJH... au programme des conférences de territoires 2022

Chaque année, les associations APAJH organisent les conférences de territoires, des moments de réflexion et d'échanges ouverts à tous sur des sujets majeurs pour les personnes en situation de handicap et leurs proches aidants.

De mars à mai 2022, le cycle de conférences de territoires APAJH a mis à l'étude trois thèmes principaux : le pouvoir d'agir et de choisir des personnes en situation de handicap, la poursuite de la valorisation du texte « Chez Moi, c'est mon Choix » voté à l'unanimité en 2021 par les délégués APAJH lors du Congrès d'Arcachon, et les 60 ans de l'association.

Pendant deux mois, dans toute la France, militants-bénévoles, personnes accompagnées et leurs proches, militants, professionnels APAJH se sont ainsi réunis pour participer à ces moments d'échanges et de réflexion collective. ■



## LES CONFÉRENCES DE TERRITOIRES : C'ÉTAIT OÙ ET QUAND ?

- **Rhodanien** : 23 et 24 mars  
à Clermont-Ferrand
- **Antilles-Guyane** : 23, 24 et 29 mars  
en visio-conférence
- **Grand Ouest** : 29 et 30 mars  
à Larmor-Plage
- **Francilien** : 30 et 31 mars à Paris
- **Grand Est** : 5 et 6 avril à Strasbourg
- **Sud Méditerranéen** : 6 et 7 avril à Gap
- **Grand Nord** : 12 et 13 avril à Amiens
- **Grand Centre** : 14 et 15 avril  
à La Rochelle
- **Grand Sud-Ouest** : 19 et 20 avril  
à Toulouse
- **Océan Indien** : 19 et 20 mai  
à La Réunion

“

**Je suis à l'ESAT. Je travaille à la cuisine et j'habite au Foyer d'Hébergement. Je souhaite avoir un appartement, travailler mon autonomie et passer le permis de conduire. L'autonomie ça veut dire se débrouiller tout seul, avoir ses objectifs, avoir confiance en soi. Les éducateurs peuvent nous aider en n'étant pas toujours derrière nous, en nous faisant sentir qu'on est capables, en nous laissant partir plus loin »**

Valentine, accompagnée par l'APAJH, lors d'une conférence de territoire

”

**C'est un droit donc on doit tout mettre en œuvre pour respecter ce droit. Il faut être à l'écoute. Ce n'est pas facile à admettre pour les parents ou pour les professionnels de n'être plus « au-dessus » de la personne en situation de handicap et l'écouter »**

Témoignage d'un parent et administrateur à propos de l'autodétermination



Congrès APAJH 2022 |

# L'autodétermination au cœur des échanges

Les 16, 17 et 18 juin 2022 a eu lieu le 45ème Congrès de la Fédération APAJH à Paris. Association loi de 1901, l'APAJH réunit chaque année ses adhérents et tous ceux qui constituent le mouvement APAJH pour échanger et voter ses grandes orientations. Cette année, les réflexions ont principalement porté sur l'autodétermination des personnes accompagnées.

Comme chaque année, le Congrès APAJH commence par un moment de réflexion sur un thème dédié. Cette édition 2022, année des 60 ans de l'APAJH, s'est ouverte avec une table ronde sur l'autodétermination.

**Table ronde autour de l'autodétermination : témoignages de personnes accompagnées par l'APAJH**

La table ronde « *Choisir ma vie, c'est mon droit, c'est ma liberté - Autodétermination, pouvoir d'agir, de quoi parle-t-on ?* », retransmise en direct sur la page Facebook de l'APAJH, a permis à Soumaïla

Ousseni (accompagné par l'Association pour les Déficiants Sensoriel de Mayotte - association affiliée), Laura Lucquiaud, Philippe Alain Vuillet et Christophe Claisse, accompagnés par l'APAJH, d'exprimer leur vision de l'autodétermination et de donner leur témoignage sur leur accompagnement, les réussites, les difficultés rencontrées et leurs souhaits.

Avec eux, le sociologue Benoît Eyraud, qui s'est dit par ailleurs « *frappé par la densité de par ce qui a pu être échangé* » et Emmanuelle Dal'Secco, journaliste pour le média Handicap.fr et animatrice de la table ronde.

Jean-Louis Garcia, président, a conclu cette table ronde avec un discours rappelant l'importance de ce rendez-vous militant et de la question de l'Autodétermination :

“ **Nos congrès changent et le monde associatif gestionnaire doit bouger et évoluer,** ”

Trois ateliers ont permis aux congressistes d'échanger sur un projet de texte sur l'Autodétermination, qui sera soumis au vote du mouvement APAJH, en juin 2023, lors du 46ème Congrès prévu à Lille.



### De 1962 à 2022 : 60 ans de militantisme

Temps fort de chaque Congrès, le Président Jean-Louis Garcia a présenté son rapport moral dans lequel il a notamment insisté sur les débuts de l'APAJH en saluant les fondateurs, premiers porteurs d'une utopie avant-gardiste : « *Pensons ensemble à Robert Seguy, notre premier président, et Lucie Nouet, première Secrétaire générale* »

Lors de son rapport moral, Jean-Louis Garcia a également salué toutes celles et ceux qui se sont engagés pour une société plus juste, inclusive, solidaire et laïque depuis 60 ans, les militants bénévoles et les professionnels engagés.

### Un 45ème Congrès au cœur d'une année exceptionnelle : les 60 ans de l'APAJH

Cette année, le 45ème Congrès de la Fédération APAJH était au cœur d'une année exceptionnelle, celle des 60 ans de l'APAJH.

Pour marquer cet anniversaire, une exposition photos intitulée « De l'utopie à la réalité » met en avant des personnes en situation de handicap accompagnées par l'APAJH et leurs proches. Réalisés par le photographe marseillais Théo Giacometti, ces portraits montrent les personnes telles qu'elles l'ont désiré : au travail, dans leur lieu de vie, montrant leurs passions... Ces photos et les témoignages sont autant d'extraits de vie de ceux qui composent le mouvement APAJH. ■



## Insertion professionnelle et société inclusive | L'APAJH présente au salon Inclusiv' Day

Plus de 3 500 personnes ont participé au salon Inclusiv' Day le 3 juin à Nanterre (92). Cette journée de sensibilisation, de rencontres et d'animations a pour mission d'informer les entreprises sur le handicap et l'inclusion.

L'APAJH était présente pour parler de son engagement pour l'emploi des personnes en situation de handicap et pour valoriser l'expertise des Etablissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT) et Entreprises Adaptées (EA) APAJH, partout en France. ■



## Handispensables | L'APAJH s'engage avec l'association OETH

Le 14 juin, l'APAJH a répondu présente à l'invitation de l'association OETH à œuvrer ensemble pour des secteurs médico-social, social et sanitaire plus attractifs et des métiers plus inclusifs. Avec d'autres organisations, l'APAJH a ainsi signé la charte Handiss'pensables.

« 5 engagements pour un secteur plus attractif et des métiers plus inclusifs ! » C'est ainsi que s'intitule la Charte initiée par l'association OETH et signée par l'APAJH.

L'objectif est ainsi de renforcer l'expertise collective et sectorielle



développée avec l'ensemble des parties prenantes pour répondre aux enjeux d'attractivité du secteur et à des objectifs ambitieux d'emploi de travailleurs en situation de handicap.

Première mise en œuvre concrète de cette charte : 3 journées d'événements dédiés du 14 au 16 juin pour accompagner les employeurs à s'ouvrir à toutes les compétences, faire connaître les métiers et leurs spécificités auprès des candidats et des partenaires de l'emploi, renforcer la coopération des acteurs sur le territoire. ■

Colloque APAJH |

## « Inclure et scolariser – Vers des parcours de scolarisation pleinement inclusifs »

**École inclusive, fluidification des parcours de scolarisation, prévention des risques de rupture, formation des enseignants et des accompagnants d'élèves en situation de handicap... autant de sujets au programme du Colloque organisé par l'APAJH le samedi 15 octobre prochain au sein du lycée Raspail (Paris 14e). Ouvert à tous, cet événement sera l'occasion de conduire échanges et réflexions en écho au soixantième anniversaire de l'APAJH, fondée en 1962 par des enseignants.**

En 1962, Lucie Nouet et Robert Seguy débute, avec d'autres personnes issues de l'Éducation nationale, un combat qui a quelque chose de révolutionnaire : à une époque où la politique consiste à considérer les personnes en situation de handicap distinctement des citoyens, ils se battent déjà pour leur assurer des conditions d'existence au plus proche de la vie dite ordinaire.

Tous deux enseignants et membres de Syndicat National des Instituteurs, ils mobilisent leur réseau pour que chaque enfant en situation de handicap puisse avoir le droit d'aller à

l'école de tous. C'est de cette ambition qu'est née l'APAJH il y a 60 ans.

**Un Colloque ouvert à tous  
au Lycée Raspail à Paris**

En 2022, dans la perspective de ce 60ème anniversaire, l'APAJH propose la tenue d'un colloque intitulé « Inclure et scolariser – Vers des parcours de scolarisation pleinement inclusifs ».

« L'APAJH est née de l'École en 1962. Il était essentiel pour nous que le colloque se tienne dans un lieu emblématique de l'Éducation nationale, comme un lycée. La question de l'école inclusive est partagée par tous, enfants, familles, et l'ensemble des acteurs de l'Éducation nationale. C'est pour cela que nous souhaitons un événement ouvert à tous, organisé avec des prises de paroles en direct ou en vidéo, des tables rondes et des ateliers », explique Michel Miklarz, secrétaire général de la Fédération APAJH.

**Tables rondes et ateliers  
participatifs au programme**

Pour bâtir le programme, l'APAJH s'appuie sur les réponses reçues à des questionnaires adressés à des

jeunes en situation de handicap, des familles et des professionnels de l'Éducation nationale comme du secteur médico-social, tous parties prenantes à différents titres de l'école inclusive.

« Nous voulons étayer cette journée avec des témoignages issus du terrain et avec des intervenants variés : ministres, élèves en situation de handicap, inspecteurs d'Académie ou autres acteurs de l'Éducation nationale, familles... ».

Les tables rondes de la matinée se centreront sur la coopération renforcée entre l'Éducation nationale et le médico-social, les pratiques professionnelles à préconiser, le modèle de l'école inclusive à construire. Elles seront suivies d'ateliers participatifs l'après-midi. « Nous prévoyons des ateliers sur des thèmes variés comme les parcours de scolarisation sans rupture, les problématiques rencontrées, des projets à essayer, la place de l'enfant et de la famille dans le parcours de scolarisation, etc. », poursuit Michel Miklarz. ■



Rendez-vous donc le **samedi 15 octobre** prochain, au **lycée Raspail** - 5 bis avenue Maurice d'Ocagne, 75014 Paris



Le décret Éco Énergie Tertiaire |

## Des actions pour réduire notre empreinte énergétique

Issu de la Loi dite « Elan », le décret Éco Énergie Tertiaire oblige les propriétaires, gestionnaires ou locataires de bâtiments supérieurs à 1 000 m<sup>2</sup> à améliorer leur performance énergétique. Les établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux sont concernés avec, comme première étape, la déclaration de leurs consommations énergétiques pour le 30 septembre 2022.

Avec comme objectif la lutte contre le dérèglement climatique, le décret Éco Énergie Tertiaire impose aux propriétaires et aux locataires de bâtiments de plus de 1000 m<sup>2</sup> de mettre en place des actions concrètes pour réduire leur consommation énergétique.

Emmanuel Giron, directeur d'une Plateforme Adultes Autonomes sur le territoire Grand sud-ouest, explique: « Le décret tertiaire est issu de la Loi Elan et impose une réduction de la consommation énergétique pour le parc tertiaire. Cela correspond à 40 % d'économies en 2030, à 50 % en 2040 et 60 % en 2050, par rapport à une référence de consommation 2010 - 2020 ».

### L'appui d'un cabinet conseil pour réaliser le bilan énergétique

Pour accompagner les structures concernées, la Fédération APAJH a fait appel à un bureau d'études. Après avoir réalisé une cartographie du patrimoine immobilier, il réalise un bilan énergétique avec des préconisations d'actions à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs.

Pour Emmanuel Giron, les établissements peuvent déjà intervenir sur trois points : « D'abord, nous jouons sur les économies d'énergie, en repartant de nos besoins réels plutôt que de nos habitudes. Deuxième point, travailler sur l'isolation et la ventilation. Enfin, optimiser l'utilisation des énergies, mais aussi leur production.





*La lutte contre le gaspillage énergétique commence par la prise de conscience de nos propres consommations tant personnelles que dans le cadre d'une activité professionnelle. Ce décret nous contraint pour ce qui concerne les bâtiments mais c'est aussi une véritable opportunité d'adapter nos comportements pour une consommation plus modeste et respectueuse ».*

Cette dynamique permet également d'être en phase avec les attentes de professionnels des structures APAJH, déjà citoyens sensibilisés, mais désormais ayant la possibilité d'être pleinement acteurs.

#### **Des solutions immédiates avec des retours sur investissement à moyen-terme**

Avec en ligne de mire la première échéance de 2030 pour réduire sa consommation de 40 %, Emmanuel Giron donne l'exemple de plusieurs actions déjà initiées : « Sur

*le foyer d'hébergement, nous devons changer la chaudière gaz en chaudière biomasse. Cela permettra à la fois une baisse de coût et aussi de notre impact carbone. Sur le SAMSAH d'Albi, nous avons installé des panneaux photovoltaïques. Nous allons aussi en installer à l'ESAT pour alimenter la blanchisserie et la cuisine centrale. Avec le photovoltaïque, on est sur un retour sur investissement à 8/10 ans. Même si cela nécessite des démarches administratives, c'est rentable ! ».*

Autre particularité pour l'activité Blanchisserie, le recours à un système à l'ozone qui permet de laver à froid, et ainsi de réduire la consommation d'électricité, et d'économiser sur la lessive.

*« Végétalisation des façades, peinture claire sur les bâtiments, passage au 100 % LED, mise en place d'économiseurs d'eau, optimisation de l'utilisation des appareils électriques notamment... il y a beaucoup d'actions possibles.*

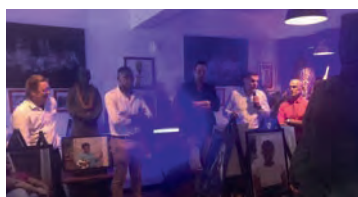
*2030, c'est demain ! Dès qu'on parle de travaux sur des bâtiments, le temps est long, ... et mieux vaut s'y prendre tôt. Et au-delà de l'aspect écologique, il y a également un intérêt financier, avec des aides pour certains projets », conclut Emmanuel Giron. ■*

Pour en savoir plus sur le Décret Éco Énergie Tertiaire, et les outils proposés par l'ANAP



Mayotte |

# Exposition « Femmes mahoraises et Handicap »



**A** Mayotte, l'APAJH Ile de Mayotte a organisé une exposition de photos « Femmes mahoraises et Handicap » présentant des portraits de femmes en situation de handicap visible et invisible. Le vernissage a réuni une quarantaine de personnes, parmi lesquelles des chefs d'entreprises, des représentants d'institution et des dirigeants associatifs. Jean-Louis Garcia, président de la Fédération APAJH était présent pour ce beau moment d'échange et de convivialité ! ■



**A** Kawéni, dans les locaux de l'Agence Régionale de Santé (ARS), Olivier Brahic, Directeur général de l'Agence Régionale de Santé de Mayotte, Jean-Louis Garcia, président de l'APAJH et Gilles Halbout, Recteur de l'Académie de Mayotte ont signé une convention de coopération pour l'Unité d'Enseignement Élémentaire Autisme (UEEA) APAJH à Bandrélé. Elle concerne le fonctionnement de l'UEEA au sein de l'école élémentaire Cavani pour la rentrée prochaine (septembre 2022), unité ouverte en septembre 2021. ■



Places de parking accessibles |

## «La gratuité est de plus en plus théorique»

À Chambéry, Alain Poënsin, président de l'APAJH Savoie, constate une diminution des places de parking sur la voie publique au bénéfice de celles dans des espaces gérés par des concessionnaires privés. Une tendance qui a des répercussions sur la gratuité des places réservées pour les détenteurs de la carte mobilité inclusion.

C'est un président d'association APAJH très énervé qui fait part d'une difficulté grandissante pour les personnes en situation de handicap, l'accès à une place de stationnement gratuite, « Aujourd'hui, en France, les autorités nationales ne font pas ce qu'il faut. À Chambéry, par exemple, avec l'accord de la Ville, c'est une association qui assure des actions de sensibilisation, avec des pancartes, pour inciter le grand public à respecter les places de parking réservées aux personnes en situation de handicap », explique Alain Poënsin, président de l'APAJH Savoie.

En France, depuis le 18 mai 2015, les titulaires d'une carte mobilité inclusion-stationnement (CMI) ou de la carte européenne de stationnement (CES) peuvent stationner gratuitement sur toutes les places ouvertes au public, réservées ou non à des personnes en situation de handicap. Mais qu'en est-il des places dans les parkings gérés par des concessionnaires privés ?

### Une nécessaire décision du législateur

« La gratuité des places dites «PMR» (personnes à mobilité réduite) est de plus en plus théorique. On trouve de moins en moins de places de stationnement sur la voie publique... avec en contrepartie une multiplication des parkings gérés par des concessionnaires privés. Les places pour les détenteurs de la CMI se retrouvent derrière des barrières et sont donc payantes. Il faut imposer la gratuité aux concessionnaires ».

Face aux arguments que pourraient opposer les concessionnaires par rapport à la faisabilité technique, Alain Poënsin répond « Les technologies actuelles et la nouvelle carte européenne, avec son QRcode, balayent l'argument de difficultés techniques. À l'aéroport de Berlin par exemple, je l'ai vu fonctionner sans problème avec la lecture des plaques d'immatriculation. On peut imaginer une préinscription sur une



appli par exemple, ou plein d'autres solutions encore. Mais une chose est sûre, c'est faisable ! ».

En conclusion, Alain Poënsin résume : « Il faut secouer le législateur pour faire une loi qui protège l'existence des places de stationnement réservées, leur respect, par la pédagogie d'abord, et leur gratuité partout ». ■

Tarn | Le 23 juin 2022 : une journée de festivités

# Plus de 250 personnes réunies au cinéma Le Lido de Castres pour les 50 ans de l'APAJH du Tarn



**Le jeudi 23 juin était placé sous le signe de la convivialité, du partage d'expériences et de projets de vie. En effet, deux événements se tenaient dans le département du Tarn : les 50 ans de l'APAJH du Tarn, et une journée à la découverte « des chemins de vie et de parcours » à la Plateforme Adultes Autonomes de Lavaur. Retour sur ces festivités.**

Plus de 250 personnes, accompagnées par l'APAJH du Tarn et par les structures tarnaises gérées directement par la Fédération APAJH, étaient les invitées d'une séance de projection au cinéma « Le Lido » de Castres.

Raison de cette forte affluence, particulièrement soulignée par la salle de cinéma partenaire ? Une double projection exceptionnelle à l'occasion des 50 ans de l'APAJH du Tarn. En ouverture de la soirée, un film

sur l'histoire de l'APAJH du Tarn a permis de revivre certains temps forts et démontrer tout le cheminement engagé depuis une classe de perfectionnement ouverte dans les années 70, jusqu'à la transformation et l'ouverture de nouveaux services pour un accompagnement cousu-main de plus de 1 000 personnes aujourd'hui.



Jean-Louis Garcia, président de la Fédération APAJH et Alain Rouquier, animateur de la soirée

Le documentaire « APAJH du Tarn - 50 ans et toujours dans le vent » avait un double objectif : mettre en avant l'expertise et le savoir-faire déployé par l'association tarnaise face aux nouveaux enjeux de l'accompagnement, et aux combats sans cesse renouvelés pour bâtir une société inclusive.

Le film a également permis de mettre en valeur un beau projet porté par l'association : depuis quelques semaines, un équipage de personnes accompagnées a la chance de faire des sorties sur un voilier, sous la houlette de Jean-Louis Migneau, grand navigateur.

## Diffusion du film « Presque » dont l'APAJH est partenaire

Après la projection du documentaire « APAJH du Tarn - 50 ans et toujours dans le vent », les personnes présentes au cinéma ont assisté à une séance du film Presque, avec Alexandre Jollien et Bernard Campan, suivi d'un temps d'échanges et de débat particulièrement riche. ■



Denis Cadaux, Président de l'APAJH du Tarn



## Les chemins et projets de vie : au cœur de la Plateforme Adultes Autonomes de Lavaur

Plus tôt dans la journée, toujours dans le Tarn, près de 300 personnes étaient réunies à Lavaur, pour un évènement organisé à la Plateforme Adultes Autonomes qui regroupe un ESAT, un Foyer d'hébergement, mais aussi un SAMSAH autisme, un SAVS et un GEM autisme.

Organisée conjointement par toute l'équipe de la Plateforme, professionnels et personnes accompagnées, cette journée a permis de saluer les parcours et réussites de chacun.

L'évènement a commencé par une cérémonie de valorisation des parcours et des projets des personnes accompagnées par la Plateforme, portée par Jean-Louis Garcia, président de la Fédération APAJH et David Salviac, président du Conseil de Vie Sociale (CVS), aux côtés de l'animatrice Sandra Lou.

Mobilité, autonomie, savoir-faire et accompagnement mis à l'honneur. Ensuite, ce sont les travailleurs d'ESAT qui ont été mis à l'honneur avec des remises de médailles du travail ou des remises de Reconnaissance des acquis de l'expérience (RAE), de BAFA, ou la valorisation de l'obtention d'un emploi à la Mairie de Saint-Sulpice après une mise à disposition.

Une belle réussite collective, un travail en confiance avec les financeurs et les partenaires, et de beaux

nouveaux projets, dignement fêtés. Et une surprise au cours du repas : le tirage au sort pour un baptême en ULM au-dessus de Lavaur pour 10 heureux gagnants



Animée par Sandra Lou, cette cérémonie a été doublement portée par deux présidents : Jean-Louis Garcia, président fédéral, et David Salviac, président du Conseil de Vie Sociale (CVS).

### Visite des différents dispositifs

Autre moment fort de cet évènement, des visites des différents dispositifs étaient organisées pour que les personnes accompagnées puissent exposer leur quotidien, leur

savoir-faire et leurs différents parcours aux visiteurs.

Cette journée a aussi été l'occasion d'inaugurer un SAMSAH Autisme, dispositif complémentaire au SAVS En Roudil, et de lancer officiellement un Groupe d'entraide mutuelle (GEM) Autisme ainsi qu'un groupe de soutien pour les parents d'enfants avec TSA qui ressentent du stress ou des difficultés. ■



Les travailleurs de l'ESAT heureux de présenter leur savoir-faire aux visiteurs, dont Jean-Louis Garcia.

APAJH Sarthe-Mayenne |

# Inclusion | Faciliter les échanges et l'ouverture sur l'environnement



## A Roezé-sur-Sarthe, le foyer est sur les ondes !

Depuis le début 2022, un projet radio s'est monté au sein du foyer de vie Maurice Dachary. L'idée de départ était de donner davantage la parole aux résidents, particulièrement les plus âgés, pour discuter sur des sujets qui font le quotidien - l'alimentation, les activités, les relations, etc.- mais aussi des sujets qui font le monde comme la politique, la santé, le sport. Déjà trois programmes ont été enregistrés et diffusés au sein du foyer.

Pour la 4ème émission, l'équipe du projet est allée à la rencontre des élèves d'une école maternelle voisine. Comme des journalistes, les résidents ont préparé et posé des questions aux enfants. Cet enregistrement a été un bon prétexte pour nouer des liens entre les générations. ■

**De la consultation à la co-construction, la participation est essentielle pour permettre aux personnes accompagnées par nos structures d'être les co-auteurs de leur parcours d'accompagnement. Exemples en Sarthe-Mayenne dans deux établissements de l'association APAJH.**

### Zoom sur le groupe Santé Social Orientation et Prévention de l'ESAT

Depuis plusieurs années, l'ESAT de La Flèche propose aux travailleurs en situation de handicap de se réunir au sein du dispositif Santé Social Orientation et Prévention (SSOP). Ce groupe de travail, composé de personnes accompagnées par l'ESAT et de profession-

nels, initie des rencontres d'informations générales sur des thèmes choisis par les travailleurs.

Des partenaires extérieurs à l'établissement peuvent également intervenir sur des thématiques précises.

**“ Le SSOP c'est important, il nous permet de rencontrer des personnes qui travaillent près de chez nous et qui peuvent nous aider si on en a besoin. Le SSOP nous permet d'essayer de répondre à nos questions et de nous informer dans notre vie de tous les jours. Dans chaque atelier, on prend le temps de parler des rencontres prévues et on reste à l'écoute des demandes ”**

Témoignage des représentants du groupe Santé Social Orientation et Prévention (SSOP)



En chanson ! |  
**La chorale du foyer Alain Daubian  
 enchante l'EHPAD voisin**

Le groupe « Les Fauss'Notes » du foyer de vie Alain Daubian, à La Flèche, s'est rendu dans un EHPAD voisin pour une animation Chant ! ■

Saint-Calais |  
**Le foyer d'hébergement  
 Louis-Autissier soutient l'Ukraine**



C'est le coffre plein que Jordan, Clément et Audrey, résidents du foyer d'hébergement Louis-Autissier se sont rendus au local de la Protection civile de Changé, afin de déposer des dons récoltés en solidarité avec les Ukrainiens.

« Nous avons réalisé des dépliants pour la collecte, que nous avons déposés chez les commerçants calaisiens et à l'ESAT Kalista, où nous avons expliqué notre projet. Nous sommes ensuite retournés voir les commerçants pour récupérer les dons », détaillent les résidents du foyer.

Une belle initiative solidaire ! ■



«L'homme des brouillards» |  
**L'écrivain Hervé Jault en visite au Foyer Bratières**

A La Flèche, le foyer de vie Jean-Bratières a reçu l'auteur Hervé Jault pour présenter son nouveau livre « L'homme des brouillards » qui traite du handicap psychique au travail. « C'est important pour les résidents, qui sont de jeunes adultes, de voir et faire entrer des gens de l'extérieur », explique Gyslaine Jouvét, directrice du dispositif Habitat de l'APAJH Sarthe-Mayenne ■



Suivez l'actualité  
 de l'APAJH Sarthe-Mayenne sur

 facebook.com/apajh.sarthemayenne.1  
 @Apajh Sarthe Mayenne

[www.apajh72-53.org](http://www.apajh72-53.org)

Nantes |

# 168 km en relais pour les jeunes de l'Internat

En Loire-Atlantique, les jeunes de l'Internat Anne de Bretagne, leurs proches et les professionnels APAJH ont participé à une course de relais. Bien au-delà de leur objectif de 100km, les jeunes ont parcouru près de 168km.

Mercredi 8 juin, c'est avec l'appréhension d'avant-course que les jeunes de l'Internat se sont retrouvés au départ du challenge organisé à la piste de la Bourgonnière à Saint-Herblain.

C'était sans compter sur leur détermination, car le défi était bien en-dessous des capacités des jeunes qui ont réussi à réaliser 168,75 km, soit 675 tours de piste !

Pour les accompagner dans ce défi, 48 personnes étaient présentes : famille, amis, salariés de l'APAJH 44, entraîneurs du club de l'association « Courir à Sainte-Luce », qui ont explosé les compteurs et réalisé 323,50 km !

Parce que la convivialité, l'inclusion et le partage étaient les valeurs clés de cet événement, ce sont 492,25 km qui ont été éprouvés tous ensemble.

Ce jour-là, la piste était festive, remplie d'échanges, de rires...

Un instant magique dont les jeunes se souviendront longtemps !

C'est avec une grande motivation qu'ils vous donnent rendez-vous l'an prochain pour retenter cette folle expérience ! ■







## Destination « Recherche action participative »

# La participation, ça s'apprend !

La Fédération APAJH se lance dans une démarche de recherches actions participatives. Deux projets sont mis en place. Le premier, d'une durée de 3 ans, porte sur la participation des personnes accompagnées à la gouvernance des organisations qui les accompagnent. Le second concerne les projets personnalisés entendus comme outils de gestion du sens de l'accompagnement. Chacun de ces projets de recherche mobilisera des personnes accompagnées, des familles, des militants bénévoles, des professionnels, et des partenaires. Ces projets visent une transformation des organisations en alliant véritablement les savoirs scientifiques et les savoirs d'expériences.

Qu'entend-on par recherche action participative ? Dans la droite ligne de la volonté de l'APAJH de promouvoir et d'essayer largement la dynamique d'autodétermination des personnes en situation de handicap, il s'agit aussi de favoriser le pouvoir d'agir des professionnels, partenaires de la démarche. La logique de la recherche action participative est donc bel et bien tournée vers les interrogations, une construction de savoirs en lien avec la pratique concrète.

La revue APAJH vous informera régulièrement sur les avancées, les productions et les questionnements des personnes impliquées pleinement dans la démarche. Pour commencer, nous avons posé 3 questions à Loïc Andrien, enseignant chercheur associé à la démarche aux côtés des équipes de la Fédération APAJH. Il nous parle du projet « Coopération et gouvernance participative », piloté par Gaëlle Martin-Sisteron, responsable du pôle accessibilité, participation sociale et citoyenne.

### Qu'est-ce qu'une recherche action participative ?

Loïc Andrien : Il ne s'agit pas seulement d'une recherche « sur » mais bien d'une recherche « avec » des personnes, une enquête coopérative qui s'intéressera au sens que prend la notion de participation sociale pour ces personnes. Le terme de recherche action renvoie à une volonté d'agir sur les organisations, sur les pratiques.

Il y a donc un réel objectif concret d'innover. Mais cette innovation est nécessairement participative, donc conduite par toutes les personnes concernées. Un comité de pilotage sera donc nommé et conduira la recherche, réfléchira et analysera les données recueillies.

### De quelle participation parle-t-on ?

L. A. : La plupart du temps la participation des personnes accompagnées est mesurée au prisme des dispositifs d'accompagnement proposés : la personne participe à l'élaboration de son projet, elle participe à des activités, elle participe au conseil de la vie sociale (CVS) par exemple.

Dans ce projet, nous souhaitons interroger la participation au sens large et notamment la participation au fonctionnement de l'organisation. La personne accompagnée peut-elle participer au recrutement des professionnels, au choix des prestataires extérieurs qui fournissent les repas, à la gouvernance associative et à la gestion ?

Concrètement, nous proposons d'étudier si et comment la personne accompagnée peut ne pas seulement prendre part à son accompagnement mais apporter sa part à la conception de son accompagnement. Nous nous inspirons par exemple des travaux de la philosophe Joëlle Zask sur la participation. La participation ne dépend pas de capacités individuelles mais bien d'un environnement social et politique favorable. Cet environ-

nement permettra aux personnes d'expérimenter la participation, d'en faire une réelle expérience individuelle et collective.

Bref, la participation ça s'apprend !

Pour construire ces apprentissages, le comité de pilotage sera composé de représentants des différents acteurs de l'organisation, les personnes en situation de handicap en premier lieu mais aussi les salariés des structures qui apportent une expertise, un questionnement différent, des pistes de réflexion.

### L'APAJH souhaite essayer, quels sont les outils prévus dans le cadre de la démarche ?

L. A. : Cette recherche nous conduira à produire des méthodes, des documents, des vidéos, des podcasts, et tous les supports utiles qui nous permettront d'expliquer ce qu'est la participation des personnes accompagnées et comment elle s'organise. Nous expliquerons les questions que nous nous posons et les problèmes que nous rencontrons. L'objectif de cette recherche est que l'ensemble du mouvement APAJH puisse bénéficier de cette expérience, des outils et des connaissances que nous aurons construits.

Nous savons bien que dans des contextes différents, les pratiques et les projets peuvent varier, ne pas produire les mêmes résultats. Mais nous avons un objectif central dans cette démarche : apprendre les uns des autres. ■

## HOMMAGE À MARC MÉTÉRY



**Marc Météry**, enseignant, certifié d'histoire, nous a quittés le 26 mai dernier. Militant à l'APAJH depuis le début des années 70 dans le Rhône et en Ardèche, il a été administrateur national de l'APAJH de 1985 à 1997, chargé de mission de 2003 à 2013.

Il a terminé sa carrière à l'Éducation Nationale, responsable d'une cité scolaire coordonnant des professeurs dans une dizaine de services hospitaliers et recevant des collégiens et des lycéens, en convalescence, en fin de traitement ou en situation de handicap dans des locaux parfaitement aménagés par la Communauté Urbaine de Lyon.

Il a pendant de nombreuses années signé les recommandations de lecture pour la Revue APAJH. La rédaction de la Revue souhaite lui rendre hommage en publiant quelques-unes de ses notes de lecture.



Le handicap en livre |

# Un peu de lecture



**Momoko, une enfance japonaise**

Kotimi

Editions Rue du monde

168 pages - 15,90 €

A partir de 6 ans

**K**otimi est japonaise. Elle a passé son enfance à Tokyo, dans les années 70. Avec l'ouvrage « Momoko, une enfance japonaise », elle nous livre huit histoires tirées de sa vie dans une famille modeste, avec sa petite sœur en situation de handicap.

Elle nous raconte, avec d'abondantes images, les jeux dans la rue, le père qu'elle ne connaît pas vraiment, tellement il travaille, et sa petite sœur si attachante. ■

Recommandé  
par Kenzo, jeune lecteur  
mis à contribution  
« c'est trop drôle, on met  
10 sur 10 ».



**V**oilà un poney bien étrange : il lui manque trois pattes, une queue, un ventre... Pour ressembler à un véritable cheval, Poney va tenter de se fabriquer des pattes... avec un cône de sécurité routière ! Avec une échelle... et une trompette !

Pour le ventre, il essaie même d'attraper la Lune ! Et pour la queue ? Une queue-de-cheval qui dépasse d'un buisson du parc devrait faire l'affaire : mais non ! c'est la coiffure d'une fillette. Par contre la petite Pippa voit bien qu'il n'est qu'un de ces chevaux-bâtons sur lesquels les jeunes enfants jouent à galoper... Et elle trouve cela extraordinaire ! Poney sera pour elle tous les chevaux à la fois, de cirque, de course, de manège... ou même une licorne, si ça lui chante ! Un album vif, très rythmé qui fascine les enfants. ■



**Un poney pas comme les autres**

Anne Vasko

Editions Rue du monde

40 pages - 16 €

3 à 7 ans



**L'enfant de la lune**  
**Juan Arevalo-Pelaez**  
 (ou Jean-Claude Arevalo)  
 Une nouvelle édition 2022

Dans un village reculé du Lot, Jean connaît les plantes qui guérissent, les secrets des pierres levées, et les mystères qui s'y cachent. Au soir de sa vie, il rencontre Barbara, une jeune fille pas tout à fait comme les autres. Ensemble, ils vont tenter de découvrir le passage, cet endroit réservé au seul initié. Entre rêve et réalité, Jean et Barbara nous entraînent vers ce pays de pierre, de buis et de chênes. Mais, mademoiselle Malbhec, assistante sociale de son état, ne l'entend pas ainsi. Elle doit protéger Barbara de ce vieux fou de Jean. ■



**C'est pas du jeu**  
**Kemil & Bast**  
 Bande dessinée  
 Editions Tartamudo Cachan  
 ISBN 978 2 91086 75-496 1  
 54 pages - 2013

en train, ou visite de grottes... Les histoires évoquées mettent en situation des handicaps relevant de pathologies variées, souvent méconnues. La partie didactique permet d'élargir ses connaissances sur l'épilepsie chez l'enfant, l'autisme, ou encore l'accessibilité.

Cet ouvrage se décompose en deux parties. La première partie est une série de planches dessinées consacrées à un handicap et la deuxième est une série de textes documentaires apportant un complément à la partie BD. La première série présente en image des scènes de la vie quotidienne dans une famille élevant un enfant en situation de handicap. Le quotidien y est décrit : utilisation des jeux dans un parc public, voyages

Certes les auteurs et l'éditeur ont pris des risques : présenter des situations de handicap en image sous forme de bandes dessinées, mais cela change des ouvrages savants ou des articles de revues spécialisées. Si on admet le style des dessins, style très contemporain et plutôt « violent », cet ouvrage peut prendre place dans une bibliothèque scolaire, en particulier dans un collège. Cette BD donnera aux élèves une information rapide mais réaliste sur les multiples difficultés que rencontrent les personnes en situation de handicap et leurs familles.

Conclusion « un livre utile ». ■

*Notes Marc Météry - La Revue de l'APAJH - n°112 - Avril 2014*



**N'aie pas peur que je t'enlace**  
**Ervas FULVIO**  
 Traduction Française 2013  
 ISBN 978 867 46 650 2  
 268 pages

Compte-tenu du fait qu'il s'agit d'un roman et que l'auteur écrit en italien, il faut évidemment trouver l'authenticité du témoignage au milieu des scènes pittoresques, des narrations ou des descriptions. Néanmoins, la présentation du sujet de l'autisme est tout à fait crédible. Anréa marche souvent sur la pointe des pieds, il enlace ses interlocuteurs, il alterne des périodes de calme absolu avec des moments d'agitation intense, en parlant, il utilise souvent des phrases sans verbe....

Ce roman est un témoignage. Il est tiré du récit à l'auteur d'un père d'un jeune autiste de dix-huit ans. Le livre se présente comme un itinéraire, comme ce que le cinéma américain appelle un « road movie ». Le père et le fils vont traverser en moto le sud des Etats-Unis, puis une succession d'Etats d'Amérique latine. A l'occasion de ces étapes, Anréa, le jeune autiste, communique avec sa mère restée en Italie grâce à un ordinateur. Il semble faire preuve de capacités certaines de raisonnement et d'analyse.

L'auteur constate qu'heureusement, la plupart du temps, ces interlocuteurs, policiers, hôteliers, commerçants font preuve de patience et de complaisance lorsque le père d'Andréa a pu leur signaler le handicap.

Pour un lecteur qui ignore le handicap et en particulier les réalités de l'autisme, c'est une bonne introduction à la découverte de ces gens si « bizarres » qu'ils ne comprennent pas. ■

*Notes Marc Météry - La Revue de l'APAJH - n°112 - Avril 2014*



**Né deux fois**  
**Giuseppe Pontiggia**  
 Traduit de l'italien  
 par François Bouchard  
 Edition du Seuil  
 233 pages - 2002

Ce roman se présente comme la réflexion d'un père, professeur, qui raconte en trente-sept épisodes les joies et les peines rencontrées depuis la naissance d'un fils en situation de handicap, souffrant, bien que cela ne soit pas clairement défini, d'une infirmité motrice d'origine cérébrale. En même temps, il décrit ses propres réactions et se livre à une sorte d'auto-analyse.

Alternant dialogue et réflexion, il nous présente l'annonce d'une naissance, difficile, les querelles entre médecins gynécologue et accoucheur, puis l'annonce du handicap avec la réaction des grands-parents.

On va suivre ce couple et cet enfant, d'abord avec les soins et les rééducations, car ils ont décidé de pratiquer la méthode Doman, méthode, rappelons-le, qui consiste à solliciter pendant des heures la motricité par une gymnastique jugée quelque fois agressive. Ils rencontreront plusieurs médecins, plusieurs thérapeutes sans sortir de l'incertitude, même lorsqu'un spécialiste de renom fera part de son scepticisme quant à l'efficacité de la technique.

L'école est aussi un obstacle à franchir. Parce qu'il est professeur dans un lycée artistique en Italie, ce père connaît bien le milieu enseignant et la réglementation qui impose l'intégration des jeunes en situation de handicap dans les écoles ordinaires. Mais le directeur de l'école élémentaire se livre à un chantage pour obtenir une faveur d'un grand-père influent et la principale du collège se fait prier pour accepter que ce jeune puisse se retrouver en sixième avec ses anciens camarades.

Ainsi, par une série de tableaux, plutôt brefs, l'auteur

fait défiler tout à la fois une succession de situations et une collection de personnages. Après les médecins, le directeur d'école, la principale du collège, les kinésithérapeutes, les psychiatres en charge des réunions de parents dans les centres, qui tous apparaissent sous leur aspect le plus intéressé ou le moins sympathique, c'est l'institutrice qui est la plus sensible et la plus raisonnable.

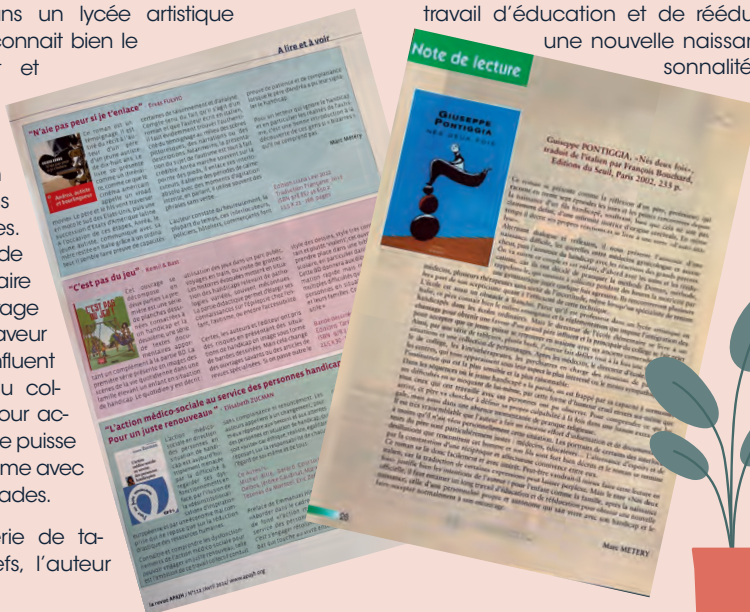
Dans les séquences où le jeune a la parole, on est frappé par sa capacité à surmonter ses difficultés en se moquant de lui-même par cette forme d'humour cruelle envers soi-même que tous ceux qui ont travaillé avec ces personnes ont pu observer. Pour comprendre ce qui lui arrive ce père va chercher à définir sa propre culpabilité à la fois dans une liaison extra conjugale mais aussi dans une absence momentanée de pratique religieuse.

Il est très vraisemblable que l'auteur a fait un énorme effort d'information et de documentation à moins qu'il n'ait vécu personnellement cette situation ; les portraits de certains des interlocuteurs du père sont particulièrement justes.

L'alternance d'espoir et de désillusions que rencontrent cet homme et son fils sont forts bien décrits et le roman se termine par la constatation d'une réciproque et affectueuse connivence entre eux.

Ce roman se lit donc facilement et avec intérêt. Peut-être vaudrait il mieux faire cette lecture en italien car la traduction de certaines expressions peut laisser perplexe. Mais le titre « Nés deux fois », justifie bien les intentions de l'auteur : pour l'enfant comme la famille, après la naissance officielle, il faut entamer un long travail d'éducation et de rééducation pour obtenir une nouvelle naissance, celle d'une personnalité propre et autonome qui sait vivre avec son handicap et le faire accepter à son entourage. ■

Notes Marc Météry  
 La Revue de l'APAJH  
 n°72-73 - Mars 2002





# Abonnez-vous à la Revue de l'APAJH

Une revue pour les professionnels  
et les familles concernés par le handicap.

**Dans chaque numéro : un dossier thématique sur un grand enjeu de société,  
des partages d'expériences, des témoignages d'acteurs du monde du handicap,  
des informations pratiques.**

OUI, je m'abonne à La Revue de l'APAJH



Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Email : .....

Ci-joint mon règlement de 8 € par chèque bancaire ou postal  
à l'ordre de la Revue APAJH pour un an (2 numéros)

**A retourner à : Fédération APAJH - Tour Maine Montparnasse  
33, avenue du Maine - 29<sup>ème</sup> étage  
Boîte aux lettres n° 35 - 75755 Paris Cedex 15**

*Conformément à la Loi informatique et Liberté du 06.01.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification  
pour toute information vous concernant dans notre fichier.*

## L'ÉQUIPE DE LA REVUE APAJH

**Directeur de la publication :** Jean-Louis Garcia – **Comité éditorial :** Noël Baekelandt | Roger Chatelard | Céline Diaz.

**Rédactrice en chef :** Sophie O'Mahony – **Maquette et couverture :** Solen Ruaud – **Photo de couverture :** Théo Giacometti  
– **Rédactrices :** Claire Bouchareissas | Céline Cretté | Nolwenn Jamont | Sophie O'Mahony – **Photographies :** Théo Giacometti  
| Solen Ruaud | Julien Trezeux | Shutterstock | Associations APAJH – **Coordonnées :** 01 44 10 23 40 – federation@apajh.asso.fr |  
www.apajh.org | **Routage :** Atelier protégé APAJH -Levallois-Peret – **Imprimerie :** ArtePrint – Utilisation de papier à la norme PEFC  
et Imprim'vert – **Service Abonnement :** Fédération APAJH – 01 44 10 23 40 – Tour Maine Montparnasse – 33 avenue du Maine  
29<sup>ème</sup> étage – 75755 Paris Cedex 15

# HANDICAP ASSISTANCE

## Un service APAJH en ligne gratuit

Droits des personnes, aides financières et techniques, maintien à domicile, emploi et retraite des personnes en situation de handicap, ...

Une réponse personnalisée par téléphone ou par email.

Par téléphone au **01 44 10 81 50**  
les lundis et jeudis de 9h30 à 12h




En ligne, en renseignant **le formulaire**  
sur **[www.apajh.org](http://www.apajh.org)**

Une réponse est adressée dans les meilleurs délais.

“ Nos experts  
Handicap Assistance  
vous accompagnent toute  
l'année pour répondre  
à vos interrogations  
du quotidien ”





# TROPHÉES APAJH 2022



A VOS AGENDAS !

17<sup>E</sup> EDITION

LUNDI 21 NOVEMBRE 2022

CARROUSEL DU LOUVRE - PARIS

